

CULTURES Naturalité, durabilité et innovation sont les trois axes de travail de Terre de lin pour l'avenir.

Les experts de Terre de lin préparent l'avenir

L'assemblée générale de Terre de lin le 5 février à Yvetot a mis l'accent sur la volonté de travailler à tous les niveaux sur la durabilité, la naturalité et l'innovation. « Pour durer, il faut respecter la nature, il faut respecter le sol, il faut respecter le lin », a d'ailleurs tenu à préciser le président Alain Blossesville. Anne Nizey, responsable du marketing, a commencé par rappeler l'importance de rester en contact avec l'aval de la filière lin : « Nous accompagnons les utilisateurs du lin qui souhaitent communiquer auprès de leurs clients ».

Faire le lien entre la terre et la fibre

C'est par exemple le cas d'Albini qui demande des outils pour parler du lin dans ses boutiques. Ce tisseur italien fabrique du tissu pour les marques de haute couture et développe le lin depuis peu. « Les tisseurs tels qu'Albini sont sensibles au fait que le lin apparaît comme une culture artisanale, véhiculant une image forte de naturalité et de durabilité. L'in-

Les deux critères très recherchés des acheteurs sont la résistance et l'homogénéité de la fibre.

novation est également un atout à mettre en avant car elle permet de créer des variétés durables ». Les deux critères très recherchés des acheteurs sont la résistance et l'homogénéité de la fibre. La transmission du savoir-faire est une valeur importante de la coopérative. C'est pourquoi, « Au travers de l'École du Lin mise en place en 2014, va se développer un dialogue entre collègues en interne sur les critères de qualité. Dans un second temps, nous pourrions partager avec les adhérents sur la qualité de leurs fibres afin de travailler ensemble sur les voies de progrès possibles », précise Willy Coucke, spécialiste de la valorisation des fibres. La partie agronomique fait évidemment partie de ces voies de progrès. Stéphane Vasselín, responsable agronomie, rappelle l'importance du semis : « Pour limiter l'utilisation des intrants, les techniques évoluent, les variétés rustiques se développent, on associe des plantes compagnes à la culture principale... il faut trouver des techniques alternatives et peut-être tester des choses un peu farfelues... mais les conditions de semis restent importantes dans ce contexte de limitation des intrants. L'implantation doit se faire dans une terre réchauffée dont la température est supérieure à 5°C ».

Variétés à valeur agronomique, technologique et environnementale Terre de lin a créé Bolchoi, une

variété triple résistante, avec un bon niveau de résistance à la verse et un bon potentiel de rendement. D'autres variétés textiles très intéressantes sont également en cours d'inscription. La recherche de variétés spécifiques pour la filière composite se fait avec un laboratoire spécialisé. « On comprend mieux aujourd'hui ce qui fait une bonne variété composite. Dans notre métier de création variétale, nous devons faire des choix stratégiques qui permettent des sauts technologiques » explique Géraldine Dambray. Pour Adrien Speck qui travaille au laboratoire de sélection génétique, le travail de demain c'est la sélection assistée par marqueurs pour effectuer un tri génétique qui permettra de réduire le temps pour retenir les meilleures candidates à tester en micro parcelles.

Le travail de la communication est de mettre en avant tout ce travail. A la demande des adhérents, le site de Terre de lin est en cours de réactualisation avec le souhait d'être plus proche de l'aval de la filière. « Notre objectif est de proposer un site plus attractif dans lequel les valeurs fortes de la coopérative, les hommes, l'innovation et la notion de terroir unique seront mis en avant. Le site sera consultable fin février. Notre prochaine réflexion portera sur la mise en place d'une stratégie sur les réseaux sociaux en ciblant les acteurs de la filière », explique Laurent Casenave, responsable de la communication à Terre de lin. C. HENNEBERT

ZOOM SUR...

Prix du savoir-faire

Le prix du savoir-faire récompense les meilleurs liniculteurs de la coopérative sur des critères qualitatifs et quantitatifs par région :
Cany-St-Vaéry : Paul Follet de la Soea d'Emouville,
Offranville-Envermeu : Philippe Varin de la Soea Varin,
Fontaine-Bacqueville : Bertrand Carpentier,
Tôtes-Londinières : Samuel Bouquet de la Sari ferme du Val,
Bernay-Roumois : Pascal Lebaillieur de l'Earl de Belmont,
Damville-Pays d'Ouche : Jean Boitrel de l'Earl du Mont Pinchon.

Sur les six zones, voici les résultats moyens obtenus par ces liniculteurs : 3 tonnes de lin teillé/ha, 33 % de lin teillé, qualité de la fibre de type 5.



La sélection génétique est un travail que souhaite promouvoir Terre de lin.